



SERVETTE FC

1890

www.super-servette.ch

2011/12 – Une relégation sans un pli

Un recrutement a priori intelligent avec des moyens limités

Après une saison très chargée émotionnellement, chacun était conscient que la nouvelle saison pouvait s'avérer un joli traquenard. Stéphane Nater, qui souhaitait pourtant rester à Genève, rejoint le néo-promu Saint-Gall faute d'offre de la direction servetienne. Eudis doit chercher un nouveau club. Ishmael Yartey et Roderick, qui appartiennent tous deux à Benfica, ne peuvent pas être conservés. Le Ghanéen rejoint Sochaux, Roderick repart à Lisbonne. Carlos Saleiro ne jouera plus non plus pour Servette, un départ que personne ne regrette. Dans l'autre sens, Geoffrey Tréand revient à Genève, il est accompagné de deux prometteurs joueurs du LS (Alexandre Pasche et Steven Lang). Au chapitre des retours figurent également Genseric Kusunga, prêté par le FC Bâle où il n'avait pas su se faire une place de titulaire, et Christopher Mfuyi que Valenciennes avait à peine aligné. Kusunga et Mfuyi bouchent ainsi les trous laissés par Baumann et Diallo blessés depuis de longs mois. Les jeunes Kevin Gissi et Simone Grippo font leur apparition. De l'avis général, Servette a su se renforcer adroitement même si le départ de Yartey sera probablement difficile à compenser. Un joueur de son calibre n'est toutefois pas à la portée de la bourse du club grenat, dont les finances sont scrupuleusement suivies par l'instance de contrôle de la SFL. Les joueurs auront d'emblée l'occasion de faire leurs preuves avec des semaines anglaises à répétition (qualifications pour l'Europa League)

Un début de championnat raté

Les matchs amicaux sont très moyens, João Alves procède à de nombreux essais. Lake parade oblige, le premier match de championnat est avancé au vendredi 13, un bien funeste présage... Contre un FC Bâle new look, Servette a l'emprise sur le jeu mais reste bien timide en attaque. Comme bien souvent, c'est Bâle qui finit par marquer, de belles chances de revenir au score sont ensuite galvaudées. La défaite est amère mais donne envie de voir la suite ! Seuls 8'135 spectateurs s'étaient déplacés, lors du dernier match de la saison précédente contre la même équipe, ils étaient encore 21821. Où sont-ils donc passés ? La course à la qualification pour l'Europa League débute par un succès contre les Arméniens du FC Gandzasar grâce à des buts de Karanovic et Gissi (2:0). Cette victoire ne doit pas faire oublier que, pour son retour européen après 8 années d'absence, Servette aurait dû l'emporter beaucoup plus nettement. Le dimanche qui suit ce bon match est marqué par une nouvelle défaite malheureuse, cette fois-ci à Tourbillon contre un FC Sion coaché par Sébastien Fournier et où figure l'ancien champion du Monde Genaro Gattuso. Peu avant le terme, Gonzalez, un peu parti à l'aventure, bouscule un Sédunois dans ses seize mètres. Le pénalty qui s'ensuit est fatal aux Servettiens qui auraient mérité un point. Quant au public valaisan, bon, laissons cela... De nouveaux transferts sont alors annoncés : Mike Gomes et Samir Ramizi rejoignent une équipe dont 4 joueurs émargent déjà à l'infirmerie. En Arménie, Servette confirme son succès du match aller pour accéder au second tour (1:3, buts de De Azevedo et deux fois Pont). Comme lors de la saison précédente, Alves remplace Gonzalez par Barroca. Avant d'affronter Lausanne, Servette doit composer avec 12 (!) blessés et les fatigues du voyage de 10 heures pour rentrer d'Erevan. Sur la pelouse de la Pontaise, le réveil est dur : défaite 5:1 dans le derby lémanique, une correction à mettre sur le compte de la faiblesse servetienne bien plus que sur l'allant des Vaudois. Même le but servetien avait en réalité été l'oeuvre d'un Lausannois après quelques minutes.

Elimination en Coupe d'Europe

Alors que le club ne souhaitait pas conserver Eudis, le Brésilien, qui n'avait toujours pas trouvé d'employeur, est réintégré dans une équipe qui sèche devant le but. En Europa League, les Grenats signent ensuite un bon match contre les Norvégiens de Rosenborg TK mais au prix d'une grosse débauche d'énergie (1:1, but de Schneider). Ce résultat laisse toutes les options ouvertes contre une équipe rodée à Champions League. La rencontre contre YB débute par une minute de silence à la Praille : Jean-Yves Valentini (62 ans) est décédé suite à un accident de moto. Il avait fait partie de la mythique équipe servettienne de la saison 1978/79 qui avait remporté 4 trophées. Contre les Bernois, Servette marque enfin son premier point. Peu avant la mi-temps, Karanovic avait obtenu une importante égalisation (1:1), c'est bien le seul motif de satisfaction. Des éléments porteurs tels que De Azevedo, Pizzinat, Karanovic, Moubandje ou Rüdli ne semblent plus en mesure de donner une impulsion à l'équipe, ils semblent eux-mêmes en pleine crise. Comme bien trop souvent, Estaban est blessé. Kouassi stagne et les nouveaux ne sont pas encore prêts. Alves procède à de multiples essais, doit composer avec les nombreux blessés et paraît lui-même douter parfois. Physiquement, l'équipe n'est pas à la hauteur. Le voyage en Norvège marque la fin de l'aventure européenne : le nul 0:0 contre Rosenborg TK n'est pas tout à fait inattendu, le carton rouge récolté par De Azevedo après le coup de sifflet final est symptomatique.

Servette s'enfonce en championnat

L'élimination européenne permettra-t-elle au moins de désormais se concentrer sur le championnat ? Même pas : une performance catastrophique contre GC est sanctionnée d'une défaite 1:0. Le score est toutefois trompeur : les Zurichoïses auraient tout aussi bien pu marquer 5 ou 6 fois sans un Barroca en état de grâce. Servette n'avait eu aucune réelle chance de but. Karanovic, Pasche, Moutinho, De Azevedo, Eudis ? Aux abonnés absents. Il s'agissait de la première défaite des Grenats dans le nouveau Letzigrund. Tout ce qui avait fait la force de Servette la saison précédente a été balayé. C'est grave docteur ? A la Praille contre Zurich, les Grenats grapillent un petit point. Eudis ne touche qu'une fois la balle en 90 minutes mais marque suite à un joli solo. La rencontre suivante, toujours à la Praille est le duel des cancras : Servette accueille le FC Lucerne qui vient déjà de remplacer son coach Murat Yakin par Komornicki. Les Grenats prennent un bon départ et pressent les Lucernoïses une demi-heure durant, sur la gauche Tréand et Esteban (!) sont incisifs. Un but parfaitement valable de Kusunga de la tête est annulé, c'est le début de la fin, Lucerne l'emporte 0:2. Servette s'incline ensuite le plus logiquement du monde à Thoune (3:0). Cette défaite coûte son poste à Alves et à son staff. Est-ce la solution ?

Sébastien Fournier aux commandes

La recherche d'un nouvel entraîneur traîne en longueur puis Sébastien Fournier est intronisé. Avec son franc-parler, il avait insulté des joueurs fêtards avant de démissionner de la première équipe du FC Sion. Il connaît Servette et le football suisse. A lui de redonner confiance aux joueurs ! Sa première sur le banc servettien tourne au désastre : contre les Zougloïses du SC Cham, pensionnaires de première ligue, les Grenats s'inclinent dans les toutes dernières minutes (2:1) après une ouverture du score par Tréand. Peut-on encore tomber plus bas ? Fournier est alarmé par la faible condition physique de l'équipe. Docteur : Oui, c'est grave !

Un chemin de croix sans rémission

Le calvaire se poursuit contre le leader de Super League Saint Gall à l'AFG-Arena, la défaite 2:0 marque selon Fournier certains progrès malgré des séances d'entraînement éprouvantes. Dans un match capital contre Lausanne à la maison, Servette lutte mais perd le lac sous une pluie continue (0:1). L'intérêt principal du match est l'introduction du jeune Kevin Mbabu à la 66ème minute pour Pasche. Formé au club, âgé de 17 ans, il est un immense talent. Au stade de Suisse, une inquiétante défaite 6:2 plonge les Grenats dans un désarroi complet. A leur retour aux Evaux, les joueurs sont « accueillis » par une trentaine de supporters dont certains avaient quitté le stade prématurément et qui leur demandent des comptes pour leur piètre performance. Selon les fans, les joueurs ne respectent pas leur maillot. Durant 30 minutes le duo d'entraîneurs Fournier/Braizat ainsi que quelques joueurs, parmi lesquels David Gonzalez et Eudis dont les performances avaient donné flanc à de vives critiques, s'efforcent d'expliquer la situation. Avant une difficile expédition à Bâle, l'équipe travaille toujours sa condition physique. Tout en montrant de bonnes choses, les Grenats s'inclinent

3:2. Au chapitre des satisfactions figurent les deux jolis buts (Tréand et Lang). Un hors-jeu imaginaire conduit à l'annulation d'un but servettien, les Bâlois bénéficient toujours d'un petit bonus... Les Servettiens n'avaient vraiment pas besoin de ces coups de sifflet malencontreux...



Sébastien Fournier : un gagneur-né. Suffisant pour remettre le onze grenat sur de bons rails ?

Des signes encourageants

Après la défaite à Bâle, le directeur sportif Arpad Soos annonce son départ. Ceux qui le regretteront pourront sans problème de place cohabiter dans une cabine téléphonique. Il s'agit bien de la première bonne nouvelle depuis longtemps. Si on peut mettre à son crédit son concours pour cartographier la faillite servettienne du printemps précédent, il laissera cependant le souvenir d'un directeur sportif à temps partiel, en désaccord avec l'entraîneur Alves, et au réseau de contacts limité aux environs de Nyon. Le mois d'octobre qui suit est bon. Fournier a fini de remettre son équipe à niveau physiquement : contre le fringant néo-promu Saint-Gall, les Grenats décrochent un point dans la douleur puis obtiennent leur premier succès de la saison contre le leader GC, désarçonné par l'agressivité servettienne. Il en va de la survie, il faut se battre... Après le départ désastreux, les fans reprennent un peu espoir. A Lucerne, l'équipe est toujours limitée sur le plan du jeu mais ne se laisse pas décrocher. Un joli but en pivot d'Eudis peu après la pause permet au SFC de mener à la stupéfaction générale. Contre des Lucernois qui ne sont pas des foudres de guerre, toute la seconde mi-temps est consacrée à se défendre. Cela ne peut pas marcher ainsi, l'équipe de Suisse centrale obtient l'égalisation à quelques encablures du terme. Les Servettiens font de leur mieux mais leur potentiel est malheureusement bien maigre. Cela suffira-t-il pour le maintien en Super League ? Piero

Bobbio est nommé directeur sportif par Hugh Quennec. Le département de marketing lance de nombreuses actions. *Fourteen* présente sa collection de vêtements de sport, devant le stade est installé le „Village du Servette FC“, le secteur VIP est amélioré. Les spectateurs doivent se sentir bien et naturellement dépenser de l'argent. Malheureusement, les matchs ne réchauffent guère le coeur...

Un retard de sept points

La défaite à domicile 0:2 contre Sion fait mal en brisant une mini-spirale ascendante. Gilbert Dutoit avait donné le coup d'envoi. Genaro Gattuso et ses coéquipiers sont tout simplement supérieurs, une vérité difficile à avaler... Les Sédunois semblent capables d'élever le rythme à chaque instant mais l'emportent sans forcer. Après le lac, c'est aussi le Rhône qui est perdu. Par contre, les Grenats font tomber Rolf Fringer en ramenant trois points de Zurich : Tréand et Eudis réjouissent les rares fans qui ont fait le déplacement, il y a de la joie ! Avec Alves, seuls les changements étaient constants : lors des 10 matchs joués sous sa direction, l'équipe avait connu 4 capitaines ! Fournier fait confiance à un onze de base, les automatismes doivent peu à peu être huilés. Le premier tour se clôt sur un maigre match nul contre Thounne à la Praille (0:0). En un sens, c'est déjà un progrès réjouissant, mais le public est déçu. Les six derniers matchs auront permis de cueillir 9 points mais passons sous silence tout ce qui s'était passé avant. Servette pointe à 7 longueurs de l'avant-dernier (Zurich). La pause hivernale permettra-t-elle d'apporter les modifications nécessaires ? Il est permis d'en douter. La situation financière est fragile, on peut seulement se consoler en disant qu'au moins le club vit toujours : Hugh Quennec, qui l'avait sauvé d'une seconde faillite, probablement fatale, à quelques années d'intervalle, est désormais sans cesse en quête de sponsors. Les fans sont néanmoins perplexes : d'inconfortables questions font surface. On peut aussi s'étonner que le Genève-Servette HC ait pu aligner quelques millions pour débaucher des joueurs touchés par le lockout nord-américain alors que le football crie misère. Mini-drame pour conclure l'année : Patrick Baumann, héros de la promotion doit plier bagage. Conséquence du recrutement pléthorique orchestré par Arpad Soos, le club ne veut pas utiliser une licence pour le Bâlois qui revient d'une longue blessure. Diallo lui est préféré. Deux autres licences sont encore disponibles. Comment les pourvoir au mieux ? Ce sera tout l'enjeu du mercato hivernal...



Steven Lang

La révérence d'Esteban

Pour le second tour, Jean-Michel Aebly (champion en 1994), assistera Sébastien Fournier, Braizat retourne à ses juniors. Miné par les blessures à répétition, Julian Esteban met un terme à sa carrière en dépit de son immense talent. A son sujet, les fans sont loin d'être unanimes : si certains ne voyaient dans sa présence dans l'effectif servettien qu'un gaspillage d'argent, de nombreux autres regrettent sa grande classe dont il n'avait malheureusement que rarement pu faire étalage. Un diamant rare, disparu sitôt entrevu... Passons sur les rumeurs persistantes concernant son hygiène de vie indigne d'un professionnel, le fait est que les fans servettiens ont toujours eu un faible pour les « génies fous ». Kevin Mbabu, du haut de ses 24 minutes disputées contre Lausanne, s'en va à Newcastle United. Le capitaine de l'équipe suisse des moins de 18 ans sera jeté dans le grand bain

de la *Premier League* ! Il s'est engagé pour trois ans, la somme du transfert n'est pas communiquée mais Quennec reconnaîtra plus tard qu'elle aurait dû être plus élevée. Pour le second tour, la mission servettienne se nomme maintien. Servette n'a encore jamais été relégué sportivement ! Cela doit rester ainsi ! Hugh Quennec promet un peu hâtivement deux joueurs renommés et expérimentés de Super League. L'attente est grande !

Une préparation qui ne rassure personne

Matias Vitkiewicz revient de YB, en prêt jusqu'à la fin de la saison. Sera-t-il en mesure de significativement élever le niveau de l'équipe ? Plusieurs fans sont déçus. Servette est la première équipe de Super League à reprendre l'entraînement. Avant de partir en camp à Side (Turquie), les Grenats remportent le Genève Indoors. Ce tournoi est une bonne chose mais a désormais une envergure purement régionale alors qu'il accueillait autrefois l'AS Monaco, Bordeaux ou le Bayern Munich. Cette année, ce sont des victoires contre US Terre Sainte et Etoile Carouge qui ont ouvert la voie pour le succès final. En Turquie, les conditions de travail sont excellentes. Les matchs d'entraînement contre Ufa (1:2), CSKA Sofia (1:1) et Bellinzona (1:3) ne débouchent sur aucune victoire. De retour en Suisse, les Grenats sont accrochés par le Stade Nyonnais (1:1) puis s'inclinent 1:0 contre Fribourg qui se débat dans la zone rouge de première ligue... Ce ne sont certes que des matchs amicaux, mais on aurait pu imaginer mieux pour renforcer la confiance en vue du maintien...

Le Français Omar Kossoko, ancien Auxerrois, participe à toute la préparation, il n'y a en principe plus que quelques détails à régler... puis il part participer à un test de Crystal Palace en Angleterre. Un match amical contre Etoile Carouge apporte enfin une victoire (4:2).

Le SFC s'accroche...

La reprise s'annonce corsée : le dernier reçoit le premier. Servette et GC se neutralisent dans un match sans relief. Le leader déçoit mais marque peu avant le terme. Dommage ! La Tribune de Genève annonce alors l'arrivée de l'international gabonais Eric Mouloungui. La visite médicale le recale et dans la foulée le club annonce l'engagement ... d'Omar Kossoko. Folklorique ballet d'allers-retours fleurant bon l'amateurisme et le bricolage. Ce joueur de 24 ans était sans club depuis un sulfureux départ d'Auxerre. Ceux qui espéraient des renforts plus conséquents ont beau jeu de pointer son manque de compétition. Pour l'importante partie à Thoune, il n'est pas encore qualifié. Un but de Tréand permet aux Servettiens de longtemps croire à la victoire puis les Oberlandais égalisent peu avant le terme d'un missile qui laisse Barroca impuissant et prive les Grenats de deux points supplémentaires qui auraient fait le plus grand bien. On ne peut à nouveau que déplorer le fait que l'équipe ait craqué dans les ultimes minutes. Les fans qui ont fait le déplacement ne sont pas bien nombreux. Une courageuse prestation dans le derby lémanique permet de décrocher trois points capitaux dans la lutte contre la relégation. Les Grenats dominent durant tout le match des Vaudois arc-boutés en défense mais la victoire n'est acquise que de justesse, sur un tir de Vitkiewicz en toute fin de match. Seuls 4200 spectateurs, dont une belle brochette d'anciennes légendes du club, ont souhaité voir ce derby par une température de -5°. L'espoir renaît ainsi quelque peu.

... puis piétine à domicile

La venue des Savoyards de l'ETG à la Praille est à nouveau sur le tapis. Michel Platini, président de l'UEFA, y met à nouveau son veto. La Praille reste provisoirement la chasse gardée du SFC et de la Nati, reste à savoir dans combien de temps le débat ressurgira... La Section Grenat, qui s'était estimé flouée par la direction du SFC dans un litige concernant des interdictions de stade, trouve un terrain d'entente avec le club et décide de reprendre les encouragements à domicile, ce ne sera pas de trop ! Une semaine plus tard, le FC Bâle est l'hôte de la Praille. La rencontre est équilibrée mais, comme de coutume, ce sont bien entendu les Rhénans qui empochent la totalité de l'enjeu (1:2). Pour sa seconde apparition, Omar Kossoko est expulsé, conséquence de deux cartons jaunes pour des délits mineurs. L'arbitre influe ainsi sur le résultat et à la fin c'est Bâle qui gagne, une rengaine bien connue. A Lucerne, l'équipe fait preuve d'une grande combativité et revient avec un point acquis en serrant les dents (1:1). Le "Harlem Shake" à domicile contre un FC Zurich encore vaincu depuis la reprise est à nouveau une belle frustration : les Zurichois dominent certes une grande partie des débats mais ne passe l'épaule qu'à l'ultime minute (1:2). Par retour du courrier, le « joker » Tibert Pont remet les pendules à l'heure. L'arbitre Jaccottet siffle... on ne sait pas bien quoi. Le seul motif de consolation est le regain de forme de Karanovic qui marque pour le troisième match consécutif. L'équipe de Sébastien Fournier évolue de façon plus compacte qu'au premier tour, quelques joueurs semblent en

progrès mais au moment décisif, il manque encore bien des qualités... Autrefois, Servette était une garantie d'un football de bonne facture technique. Aujourd'hui, certains joueurs titulaires n'aurait autrefois probablement pas même figuré dans l'équipe réserve... Le spectre de la première relégation sportive du club se matérialise de plus en plus sérieusement pour les fans. Quel calvaire ! Après le magistral sauvetage financier orchestré par Hugh Quennec, il était sacrilège de le critiquer. Après un an à son poste, son panache s'est néanmoins terni aux yeux de beaucoup.



Tout un symbole...

La talonnade de Matis

Fin mars, l'Italie et le Brésil disputent un match amical à la Praille. Le sélectionneur brésilien Luiz Felipe Scolari permet à Eudis et De Azevedo de s'entraîner plusieurs fois avec la Seleção. Cela leur redonnera-t-il du cœur à l'ouvrage ? Contre Sion déjà ? Sur la route de Tourbillon, le bus de l'équipe reste coincé trois heures dans les embouteillages de l'A9 provoqués par un carambolage entre Lausanne et Vevey. Un épisode sans conséquences : un SFC combattif arrache un point aux Valaisans. Le Brésilien Leo avait ouvert la marque pour les protégés de Gattuso mais Servette avait ensuite pu refaire surface, profitant de l'expulsion d'Adailton pour égaliser de façon méritée par l'entremise de De Azevedo. Les 30 minutes de supériorité numérique ne débouchent pas sur une victoire, par manque de prise de risques ? Seules des victoires paveront la route du maintien. Les Servettiens en décrochent une le dimanche suivant au Stade de Suisse. YB rate des montagnes dans les vingt premières minutes puis laisse son jeu s'effiloche. En début de seconde mi-temps, Vitkievitz se rappelle au bon souvenir de Martin Rueda (licencié à l'issue du match !) d'une somptueuse talonnade puis Karanovic augmente l'avance servetienne. Lucerne n'est plus qu'à deux points !

Deux défaites qui font mal

Avant d'accueillir Saint-Gall, Sébastien Fournier prolonge son contrat d'une saison, il veut donner un signal pour l'avenir. A noter que 16 (!) autres contrats sont par ailleurs sur le point d'arriver à échéance. Kouassi est annoncé partant en France, une issue à la fois regrettable et compréhensible au vu de son talent. L'entame du match contre Saint-Gall, surprenant outsider pour le titre, est pitoyable. Dès la troisième minute, une puissante tête de Besle curieusement esseulé à cinq mètres de buts servettiens finit dans les filets. La passivité de Mfuyi et Diallo est coupable. A la 6^{ème} minute la défense joue à nouveau avec le feu, Wüthrich centre, Diallo et Barroca mal inspirés ne se comprennent pas, le match est plié. Pour la petite histoire, les Brodeurs l'emportent souverainement (1:3). Vitkievitz est blessé, c'est en son absence que tout son influx sur l'attelage grenat devient visible. Cette troisième défaite de suite à domicile est de bien mauvais augure à l'aube des neuf dernières parties. Handicap supplémentaire dans la course au maintien : joueurs et fournisseurs n'ont toujours pas été payés. Quennec, tout en balayant les rumeurs de faillite, évoque des problèmes de liquidités. A suivre... Dans les jours qui suivent, le départ de Raphael Wicky pour Bâle où il coachera les moins de 18 ans est rendu public. Est-ce une perte ? S'il n'a jamais marqué pour Servette, il

possède néanmoins des compétences footballistiques Sur les bords du Rhin, une armada de coachs encadre les jeunes pousses. A Genève, tout le mouvement junior repose sur quelques épaules. Un contraste de plus. Au Letzigrund contre Zurich, Moubandje retrouve sa place dans le onze de départ après une longue blessure. Pour la défense, son retour pourrait apporter une stabilité bienvenue, par contre, Barroca est blessé. Résultat des courses : une leçon de réalisme offensif, le FCZ l'emporte 4:0 ! Une tête d'Eudis avait heurté la latte en tout début de match, une nouvelle fois la chance ne sourit pas aux Grenats. Kossoko est à nouveau blessé. Bien des symptômes d'un relégué en puissance sont patents. L'équipe part-elle à la dérive ? Saura-t-elle encore une fois se reprendre ?

Intermède

Dans ce contexte plutôt déprimant est publié un livre sur l'Histoire du club. Le moment peut sembler mal choisi mais l'ouvrage reste un *must* pour les fans grenat. La confrontation avec la troupe de mercenaires achetée par Christian Constantin tombe à l'eau. Le gazon de la Praille n'absorbe pas la pluie, conséquence de l'abandon dans lequel il avait été laissé sous l'ère Pishyar. Un deuil : Pierre Pleimelding s'en va à l'âge de 60 ans. Il avait évolué en grenat au cours de la saison 1981/82. Avec son look à la Michel Polnareff, "Ploum" avait acquis des sympathies pour Servette dans toute la Suisse. RIP. En première instance, la SFL refuse la licence au SFC pour la saison à venir, des critères financiers ne sont pas encore remplis. Il y a bien matière à se lamenter. Un signal positif provient du gardien portugais João Barroca qui prolonge son contrat quelle que soit la future catégorie de jeu des Grenats. Il avait fait preuve de constance durant toute la saison, on ne peut pas lui jeter la pierre si Servette aligne la défense la plus perméable de SL.

Battre Thoune ou mourir...

Au Letzigrund, Servette affronte alors de façon disciplinée et compacte une équipe de GC en nette baisse de régime. La partie est affligeante : aucune équipe ne se ménage de réelle chance de but, puis les Sauterelles marquent deux buts surgis de nulle part durant le temps additionnel. Un nouveau coup d'épée dans l'eau... Les Zurichois sont finalistes de la Coupe et encore en selle pour le titre devant... 4'000 personnes. Ce soir-là, il n'y eut guère que l'arbitre pour faire bonne figure. Comme promis, Quennec verse alors les salaires de mars et avril, apparemment dépanné par le bienveillant sponsor maillot GHI. Contre leur bête noir du FC Thoune, les Servettiens sont dos au mur : tout autre résultat qu'une victoire sonnerait le glas des derniers espoirs. Sur un terrain glissant, Servette dispose de 2:0 des redoutables Oberlandais affaiblis par de nombreuses blessures. Un jour à marquer d'une pierre blanche : pour la première fois en quatre ans, Xavier Langlais Kouassi marque à la Praille ! Les rares spectateurs se réjouissent de cette victoire, sentiment oublié depuis bien longtemps... Pour une fois, avec Ruefli, Mfuyi, Kusunga et Moubandje, une défense-type semble avoir été trouvée. Dans l'entrejeu Pasche et Kouassi se battent comme de beaux diables. Avec un match en moins, les Grenats ne sont plus qu'à quatre encablures de la salvatrice neuvième place occupée par Lausanne. Le suspense revient....

L'éternel ballet de l'espoir et de la frustration

Le périlleux déplacement au Parc Saint-Jacques s'avère comme prévu totalement infructueux (2:0). Dans le même temps, Lausanne s'incline à Thoune. Servette rate alors le coche à la maison contre YB : les Bernois ouvrent le score d'emblée avant de baisser le pied peu à peu. Après le thé, Servette jette toutes ses forces dans la bagarre, attaque sans discontinuer. Exactement ce qui avait fait défaut aux fans tout la saison... Il semble parfois qu'il ne reste plus qu'à pousser le ballon dans les filets mais le tableau d'affichage ne bronche pas. La fin du match est tumultueuse, Kossoko, enfin rétabli, ajuste la latte. Servette est décidément trop inoffensif sur les balles arrêtées. Malgré la défaite, le maintien est encore du domaine du possible à quatre rondes de la fin. Le match en retard contre Sion est remporté 4:0 ! Vitkieviev, Tréand et 2x Karanovic sont les buteurs grenats. Le président sédunois Christian Constantin avait affaibli ses propres troupes par des mesures disciplinaires contre une bonne part de l'équipe. Lausanne n'est plus qu'à un point et les deux équipes lémaniques doivent encore s'affronter ! Des espoirs justifiés refont surface, après son départ catastrophique, Servette a enfin recollé au classement. Comme bien souvent, un coup d'assommoir succède aux lueurs d'espoir : très en jambes, Saint-Gall dispose 4:1 de Servettiens sans jus. Moubandje (faute de dernier recours peu évidente) et Mfuyi (stupidité) ne finissent pas le match. Servette, avec la complicité de monsieur Jacottet (encore lui !) creuse ainsi sa propre tombe en affaiblissant sa défense avant le match décisif contre Lausanne. Bien aidés par un David Zibung parti à la chasse aux papillons, les

Vaudois avaient obtenu la veille un précieux succès contre Lucerne. Le maintien des Grenats passe désormais par deux victoires !



Vitkievitz et Tréand

Le coup de grâce lausannois

La confrontation directe à la Pontaise est un fiasco grenat. Tréand tire sur la latte dans les premières secondes du match puis Lausanne mène déjà 3:0 après 31 minutes. Un sursaut ? Aucune trace... L'équipe n'a ni les qualités de jeu requises ni la condition physique nécessaire pour se faire violence. Dur à avaler pour tous les Grenats. Le dernier match contre Lucerne est une farce (3:4), guère plus de 2000 personnes garnissent la Praille. Après le record de la saison précédente, la moyenne de spectateurs est diaboliquement retombée à 6666 personnes.

Un pas en arrière pour mieux sauter ?

Nombreuses sont les raisons de ce premier désastre sportif, impossible de les énumérer. En souriant aux séraphins tout au long de la saison, Hugh Quennec aura bien entendu polarisé beaucoup de frustration des supporters mais son optimisme foncier, ajouté à son aura malgré tout persistante de sauveur compétent, auront aussi permis que cette relégation, qui n'avait sportivement pas fait un pli, ne fasse pas non plus trop de vagues dans l'opinion. D'aucuns diront même qu'elle était voulue dans le cadre de la reconstruction du club... Cruelle ironie du sort : le département marketing du club avait pondu en début de saison le slogan : TOUJOURS GRENAT – THE FUTURE IS OURS. Reste à panser les plaies et à espérer que ce soit vrai.